

Manifestation verticale



Défiant les logiques internes de la hiérarchie d'autorité, la proposition bombarde les réclamations de notre démos sur la place publique, sans filtre et sans intermédiaire. Des cris, des pleurs et des maux de cœur du public seront diffusés sur les écrans des tours des insurgés par le moyen de nouvelles technologies de communication. Un simple clic et ton opinion a une voix qui résonne. Les tours seront implantées dans les tiers paysages de la ville, soit les espaces oubliés et dépourvus de fonction. N'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir, ces espaces sont choisis pour leur opportunité à soulever les révoltes et les émeutes. Les 16 tours des insurgés formeront des lignes de force verticale en périphérie d'une place publique, formant un cercle en plan, symbolisant l'égalité sans hiérarchie. Dans une optique de diffusion des enjeux et débats actuels, les tours sont positionnées de façon à ce que les individus transitant dans la ville soient en connexion avec celles-ci et les messages qui y défilent. Utilisant la lumière comme matière, les tours constituent des repères dans l'espace. Une place publique centrale s'imposera violemment au centre de la ville. Elle sera surélevée, symbolisant l'élévation de l'âme et du peuple et la supériorité de l'opinion publique face à l'autorité; une place de liberté d'expression, d'échanges et de débats, où se positionne dans son centre la grande tour des insurgés. En bref, par une architecture médiatique conçue d'écrans et d'une place publique monumentale marchant sur la ville et la hiérarchie du système, le projet propose un nouveau réseau structurant la ville et la société. L'individu est proactif, lui-même au contrôle des informations et débats publics.



